

Ci encoumence

Li Diz de l'Universitei de Paris¹.

Ms. 7633.

Rimeir me covient d'un contens
Où hon a mainz divers contens
Despendu & despendera :
Jà fiècles n'en amendra.
5 Li clerç de Paris la citei
(Je di de l'Univerfitei,
Noumément li arcien,
Non pas li preudoms ancien)
Ont empris .i. contans encemble.
10 Jà bien n'en vanrra, ce me cemble,
Ainz en vanrra mauz & anuiz,
Et vient ja de jors & de nuiz.
Eft or ce bien choze faifant ?
Li filz d'un povre paifant
15 Vanrra à Paris por apanre :
Quanques ces pères porra panrrre,

¹ M. Paulin Paris regarde cette pièce comme l'une des plus anciennes pièces de Rutebeuf, et dit « qu'on doit se reporter aux soulèvements des écoliers en 1250. » J'avais eu l'idée, dans ma première édition, qu'elle pouvait être relative aux dissensions qui eurent lieu entre les écoliers, en 1266, surtout dans les *Facultés des arts*. Il y eut alors de véritables combats entre les anciens autres condisciples et leurs chefs. Ces troubles recommencèrent en 1268, et ils allèrent si loin, que l'évêque de Paris, Étienne Templiet, fut obligé d'avoir recours à l'excommunication.

Mais, enfin, il y eut aussi, je le signalai moi-même, des troubles en 1251, et je me garderai bien de vouloir absolument que M. Paris ait tort. Au reste, ces désordres étaient fréquents. En 1218, l'official avait été obligé de rendre une sentence contre des écoliers ou soi-disant tels (*vitam scholasticam se ducere fingentes*). En 1223, même histoire. Seulement, on mit quelques-uns des coupables en prison, et même l'official alla plus loin, selon Du Bellay, car *quosdam exterminavit*.

En 1229, grande querelle encore entre les écoliers et les bourgeois. La reine Blanche se fâche, et, dit, Mathieu Paris, *muliebri procacitate simul et impetu mentis agitato*. Elle envoie ses archers mettre le hola. Quelques écoliers sont tués. L'Université demande justice. On la lui refuse. Alors maîtres et professeurs ferment les écoles et se dispersent à Angers, à Rouen, à Orléans ; mais tous en se retirant, n'avaient qu'un seul sentiment : *Legatum romanum execrabant, reginam muliebrem maledicebant superbiam, imo eorum infamem concordiam*. L'historien anglais va plus loin encore. Il ajoute : « *Recedentium quidam faventi, vel illi quos solemus gailliardenses appellare, versus ridiculos componebant dicentes :* »

« Heu ! moriunt fratri, merli, spoliati ;
Mens mala legati nos facit ista pati. »

J'ajoute, pour l'intelligence de ce passage, mais seulement à titre de rumeur du temps, que la reine, calomniée sans doute, passait pour avoir des relations avec le cardinal Saint-Ange, et que c'est ainsi qu'on pouvait dire d'elle qu'elle était le *mauvais esprit du légat* (mens mala legati).

M. Paris, outre ce que j'ai déjà cité de lui à propos de cette pièce, dit encore « qu'elle est pleine de bons sens et de réflexions judicieuses ; – qu'elle contient des passages offrant un grand intérêt historique, et qui font honneur à Rutebeuf. » Je souscris volontiers à ces paroles.

En un arpant ou .ij. de terre,
Por pris & por honeur conquerre,
Baillera trestout à son fil,
20 Et il en remaint à escil.
Quant il est à Paris venuz
Por faire à quoi il est tenuz
Et por mener honeste vie,
Si bestorne la prophétie.
25 Gaaing de foc & d'aréure
Nos convertit en arméure ;
Par chacune rue regarde
Où voie la bele mufarde.
Partout regarde, partout muze ;
30 Ces argenz faut, & la robe uze :
Or est tout au recoumancier.
Ne fait or boen ci femancier
En quarefme, que hon doit faire
Choze qui à Dieu doie plaie.
35 En lieu de haires, haubers vestent,
Et boivent tant que il l'entestent.
Si font bien li troi on li quatre
Quatre cens escoliers combatre,
Et cesser l'Univerfitei :
40 N'a ci trop grant averfitei.
Diex ! jà n'est-il si bone vie,
Qui de bien faire auroit envie,
Com ele est de droit escolier !
Ils ont plus poinne que colier,
45 Por que il vuelent bien aprendre ;
II ne puéent pas bien entendre
A feoir affeiz à la table.
Lor vie est aufi bien metable
Com de nule religion :
50 Por quoi lait lion la région.
Et va en estrange païs :
Et puis si devient foulz naïz,
Quant il i doit aprendre sens ?
Si pert son aveir & son tens,
55 Et c'en fait à ces amis honte,
Mais il ne seivent qu'oneurs monte.

Explicit.